

## *Alésia*

de Jean Louis Brunaux

Gallimard, 2012

La bataille d'Alésia fait partie des ces événements pour lesquels le mythe recouvre presque entièrement les faits. Son association à l'histoire de France relève plus de l'élaboration idéologique que du fait historique, ni la France ni les Français n'étant une réalité à l'époque. C'est cette appropriation idéologique cependant qui fait pleinement d'Alésia un élément de l'histoire de France, digne donc d'ouvrir cette nouvelle collection des *journées qui ont fait la France*.

Jean Louis Brunaux écrit un brio un ouvrage qui a le mérite de tout autant placer Alésia dans son contexte historique et géographique plus ou moins immédiat que d'en tisser la légende qui s'élabore au fil des siècles. La principale difficulté de l'auteur est la pauvreté des sources sur l'événement lui-même. On dispose certes de la longue description de César, mais la *Guerre des Gaules* est plus un outil de propagande qu'une véritable relation historique des faits, il faut donc en analyser le sous-texte. Les autres sources romaines (Dion Cassius notamment) bien qu'intéressantes sont beaucoup plus tardives.

L'ouvrage est l'occasion d'un rappel heureux sur ce qu'est la Gaule au 1<sup>er</sup> millénaire av. JC et les rapports qu'elle entretenait avec la république romaine. Les acteurs d'Alésia sont replacés dans ce contexte, Vercingétorix le premier, issu d'une famille d'aristocrates à la clientèle imposante en même temps que proche un temps de César avec qui il entretient des rapports ambigus. Jean-Louis Brunaux rappelle aussi que la Gaule existe bel et bien (contrairement à une légende tenace qui en ferait une pure invention césarienne pour justifier les contours de sa conquête) avec ses institutions communes, même embryonnaires et son aristocratie dont le rôle dépasse largement le cadre des peuples. Le rôle de l'Assemblée des Gaules est ainsi mis en avant.

L'auteur montre aussi comment la stratégie de César repose avant tout sur la clientèle nombreuse qu'il s'est constituée dans l'aristocratie gauloise, ce qui le sauvera lorsque l'armée de secours arrive à Alésia (ce qui est le moment d'une des batailles les plus importantes de l'antiquité en nombre d'hommes). De même, Jean-Louis Brunaux montre que, loin d'être un lieu de rencontre fortuit, le siège d'Alésia est le fruit (comme à Gergovie) d'une stratégie extraordinairement planifiée par Vercingétorix et qui n'est déjouée par César qu'avec l'appui de l'incroyable réseau de renseignements qu'il s'est constitué chez les Gaulois. Alésia aurait pu connaître une issue toute autre.

Jean-Louis Brunaux ne revient pas sur la polémique qui a agité encore récemment les milieux historiques et parahistoriques autour du lieu de la bataille. Il juge, à raison, le débat clôt depuis longtemps par les découvertes archéologiques faites à Alise. Il renvoie les partisans actuels d'une Alésia jurassienne où ils devraient être, dans les limbes de la « recherche historique ». Il évoque par contre longuement dans les derniers chapitres le devenir d'une bataille longtemps oubliée avant d'être redécouverte au XIX<sup>ème</sup> siècle (on pourrait cependant signaler, ce que l'auteur ne fait pas, qu'on en trouve une notion dans ce que les hagiographes appellent la *Grande Passion de Saint-Savinien* rédigée au Sens au XI<sup>ème</sup> siècle) et utilisée à foison dans « le roman national » bâti surtout à partir de la III<sup>ème</sup> république. Jean-Louis Brunaux relève cependant à quel point cette récupération est « impossible » du fait de son ambiguïté (Alésia n'a pas l'impact glorieux d'une victoire).

Le plan de l'ouvrage peut surprendre puisqu'il commence par la reddition avant de développer son récit de la bataille. Il analyse les causes de la défaite avant de replacer les événements dans leur contexte large, celui de la Gaule indépendante (avec un utile rappel des thèses de l'auteur sur les Celtes et les Gaulois) et de ses rapports avec Rome. Jean-Louis Brunaux revient ensuite sur les cause et les événements de la conquête qui entraîne la révolte de 53. La légende est développée ensuite et clôt le livre.

*Alésia* est un livre essentiel et parfait pour qui veut connaître la bataille et son impact historiographique. Le propos accessible aux simples passionnés sans pour autant devenir simpliste. Les enseignants et chercheurs y trouveront aussi largement leur compte.

Damien Varenne, agrégé d'histoire-géographie, enseignant au lycée Catherine  
et Raymond Janot (Sens).